

Georges Nort

Thierry Audibert, créateur d'Happening à la Maison du Patrimoine de Saint-Germain (Médoc, Gironde)
05/08/2011

Il est généralement connu qu'un artiste touche-à-tout survole ce qu'il crée, ce qui veut dire qu'il ne fait pas..... Mais l'exception est là, Thierry Audibert (<http://www.audibertpaints.com/>), peintre, sculpteur, musicien, et ardent défenseur de la cause amérindienne. Animateur culturel pour l'association "Médoc culturel", Thierry Audibert parvient aussi à gérer sur son temps libre la Maison du Patrimoine de la CDC "Coeur du Médoc" à Saint-Germain d'Esteuil. Cette bâtisse vénérable, construite, paraît-il, sur les cendres de La Boétie, abrite au 2e étage le musée du site archéologique de la ville de Brion. Le rez-de-chaussée ainsi que le 1er étage offrent au regard du visiteur une vision de 7 artistes de métier ou presque proposant une visite vers leurs ateliers respectifs. Thierry Audibert, concepteur de ce projet inédit dans le Médoc, a voulu aller plus loin en lançant des "Happenings" toutes les 2 semaines. Confidentiels, conviviaux et toujours différents

Les deux premiers :

Peinture géante avec Edith Bruic, Thierry Audibert et Jim Ugly Boy (flûte amérindienne)

Vendredi 15 juillet, à St Germain d'Esteuil, Maison du Patrimoine. Là où sont présentés en permanence des artistes plasticiens que l'on peut rencontrer dans le Médoc. Sur la façade, une grande toile blanche est tendue. Quelques peintres sont là. La flûte envoûtante de Jim, l'invité Lakota originaire du Sud Dakota, module l'écoulement serein du temps. Thierry Audibert commence à peindre un peu sur la droite avec une palette bien à lui. Edith Bruic trace sur la gauche de grandes courbes claires qui glissent sur le côté. Enfin Deel intervient au centre dans un graphisme chargé de références mythiques. On voit rapidement s'élaborer un tableau triple dont on peut se demander où trouver l'unité... Puis peu à peu, au rythme des modulations de la flûte, des ponts se créent, le tableau s'étoffe, d'autres interviennent.

Au bout d'un moment est né un tableau, œuvre collective, spontanée, éclatante de couleurs. On vient d'assister à un événement... duquel on aurait tort de conclure que n'importe qui, n'importe comment, peut réaliser une « œuvre d'art », car le savoir-faire est toujours à la base de l'élaboration ! Quoi qu'il en soit, ce moment de partage s'achève comme il se doit dans la bonne humeur d'un verre partagé. JCL

La terre, le feu et l'eau selon Anne Malecot-Boutin

Samedi 30 juillet, Anne Malecot-Boutin, artiste céramiste exposant à la Maison du patrimoine de Saint-Germain d'Esteuil, a fait la démonstration de la cuisson de pièces selon la technique du Raku.

S'immiscer dans une technique japonaise, quelle qu'elle soit n'est pas une mince affaire. Car, derrière la technique, il y a le mental. Ici, en l'occurrence, la cérémonie du thé, rassemblant au départ les moines bouddhistes avant qu'ils ne commencent à méditer. Qui dit thé, dit bols. L'histoire raconte qu'au Japon, au XVIe siècle, le potier Chojiro, mécontent de la cuisson de ses bols servant à la cérémonie du thé, les jette encore chauds dans la sciure de bois. Des effets d'enfumage, de craquelures sur émaux dus aux chocs thermiques se révèlent sur les pièces. Le Raku, qui fait une place essentielle au hasard, était né. Cette technique désormais célèbre, est reprise par les céramistes pour son caractère aléatoire et particulièrement esthétique et l'on a un peu oublié l'hommage aux éléments. Ils sont cependant présents, terre qui constitue les contenants, feu qui les cuit, eau qui les refroidit. Le four de notre potière est ingénieux : un fût, bidon ayant peut-être contenu du pétrole, tapissé d'isolant, relié à une bombonne de

gaz, allumé par une étincelle, dans lequel des pièces modelées et émaillées par endroits, cuisent à 900 degrés. Au bout d'une heure, Anne l'ouvre et armée de pinces en extrait les vases qu'elle place dans de la sciure. Les flammes s'élèvent, enfumant les pièces. Au bout d'un petit moment, elle les précipite dans une bassine d'eau et, sous les yeux du public, apparaissent les craquelures irrégulières, qui sont le propre du Raku. Noir, blanc laiteux, couleurs irisées semblables à une carapace de cétoine, c'est magique. Notre magicienne a gardé ses gros gants et le contraste est encore plus surprenant. Pour nous, c'est un plaisir visuel. Pour elle, c'est une autre affaire.

Michèle MORLAN-TARDAT (Journal du Médoc)

Le prochain

Vendredi 12 août à 19h30

Expériences artistico-culinaires ! Après épluchage de légumes, peinture et ratatouille à partager !!!

Bizarre ! Venez donc voir et partager une soirée pleine d'humour et de Culture !?

Le 12 août 2011

MAISON du PATRIMOINE

SAINT GERMAIN d'ESTEUIL

Dans le cadre de l'exposition :

« VISIONS d'ARTISTES »

19 h 30

HAPPENING

Expériences artistico-culinaires

En cuisine :

Edith BRUIC et AUDIBERT Thierry